

ANCIENNES EXPOSITIONS

Découvrez les archives

Rechercher



LE COCHON. UNE HISTOIRE BRETONNE

DU 28 NOVEMBRE 2014 AU 30 AOÛT 2015

On ne le voit plus beaucoup mais il est toujours là. Et bien là. Qui donc ? Le cochon.

Domestiqué il y a près de 10 000 ans, le porc et la Bretagne ont uni leur destin. Jusqu'à en faire l'une de ses principales richesses économiques, presque la mascotte identitaire d'une région.

Le cochon en Bretagne, ce sont les souvenirs d'enfance associés à l'élevage au village et à la tuerie en famille dans la cour de la ferme. C'est aussi la naissance d'une tradition gastronomique portée fièrement par le petit commerce des bouchers et des charcutiers. C'est également l'activité d'une filière industrielle performante qui s'interroge aujourd'hui sur son avenir.

Cette histoire à choix multiples entre les Bretons et le cochon est le sujet de la nouvelle exposition de l'Ecomusée du pays de Rennes. Développée sur 340 m² de décors de baraques de foire, l'exposition *Le cochon. Une histoire bretonne* met en mots et en images les différentes dimensions de la relation qui lie l'Homme au cochon, à plus forte raison en Bretagne.

Illustrée par une riche collection d'objets, de vidéos et de photos anciennes, elle souligne l'importance à la fois sociale, économique et culturelle de l'animal dans l'organisation et le fonctionnement de la société bretonne, hier comme aujourd'hui.

Historique. Le cochon. Une histoire bretonne remonte le fil du temps pour faire revivre le souvenir de l'élevage familial du cochon à la campagne. Avec les figures incontournables du terroir : le « tueur », le charcutier, les cours de ferme...

Anatomique, elle présente la bête et sa constitution pour révéler ce qui a fait son succès gastronomique. Car tout est bon dans le cochon, on le sait. Ethnologique et sociologique, elle décrypte l'évolution des relations sociales et économiques nouées autour de la production porcine.

Humaine, elle donne la parole aux hommes et aux femmes qui vivent du cochon, ont vécu avec le cochon et le dégustent... Jusqu'à constituer un corpus de savoir-faire, d'expressions et de techniques artisanales unique en son genre.

Contemporaine, elle interroge les limites du modèle de production intensif et l'avenir à réinventer du cochon en Bretagne.

À la fois documentaire et sensible, l'exposition *Le cochon. Une histoire bretonne* croise les approches (historique, ethnographique, zootechnique, artistique...), les archives, les chiffres et les témoignages pour rendre vivante et accessible la riche histoire des relations entre l'Homme et le cochon.



Mon cochon à moi !

Un souvenir d'enfance, une histoire amusante, une anecdote... la simple évocation du mot "cochon" ouvre en nous les portes d'un imaginaire intime et singulier. Parallèlement aux thèmes développés dans l'exposition *Le cochon. Une histoire bretonne* et la publication qui la prolonge, Loïc Choneau de la Compagnie Quidam-Théâtre a procédé, de novembre 2014 à juillet 2015, à un recueil de témoignages auprès des visiteurs de l'Ecomusée lors des 1^{ers} dimanches du mois.

Au fil des mois, ces confessions intimes se sont transformées en "textes soufflés" et "conférences décalées" dressant ainsi en résonance des portraits, originaux et uniques, de "nos cochons à nous".

Prenez plaisir à lire quelques-uns de ces textes qui évoqueront peut-être votre cochon à vous !

DECouvrez AUSSI... SUR LE SITE

EXPOSITION TEMPORAIRE

EXPOSITION PERMANENTE

PUBLICATIONS

CALENDRIER DES ANIMATIONS

ANCIENNES EXPOSITIONS DECouvrez LES ARCHIVES

TOUS DE SORTIE(S) ! RENNES 1900-1970

OBERTHUR. IMPRIMEURS À RENNES

ANIMA (EX) MUSICA – BESTIAIRE UTOPIQUE

LE COCHON. UNE HISTOIRE BRETONNE

FOUETTE, COCHER ! TRANSPORTS À RENNES AU TEMPS DU CHEVAL

BOIS, L'ÂME DE LA FORÊT

LE GRAND ESPOIR, CAMPAGNES ANNÉES 60

COMPAGNONS CÉLESTES

GRAINES DE VIE

ALAMBICS ET VIEILLES BOUTEILLES

[Téléchargez le livret de recueil de témoignages](#)


Famille de Bigoudens au cochon, Émile A. Malo-Renault (Coll. Écomusée du pays de Rennes – Musée de Bretagne)

En savoir plus

LE COCHON, SI LOIN, SI PROCHE

Le porc et la Bretagne seraient-ils copains comme cochon ? L'animal et les Bretons ont lié leur destin depuis des siècles. Domesticqué il y a près de 10 000 ans, le cochon a fait les beaux jours de l'économie rurale en Bretagne. Consommé jusqu'à l'os et à toutes les sauces – tout est « bon dans le cochon », n'est-ce pas ? – il a nourri des générations de paysans et des villages entiers. Il est au cœur d'un savoir-faire artisanal, élevé aujourd'hui au rang de gastronomie. Dans les années 1960–70, il devient l'objet central d'une filière économique puissante. Sa production a façonné les paysages et les relations sociales de la région. Trait distinctif de l'histoire et du patrimoine de Bretagne, l'animal rose serait-il finalement devenu sa bête noire ?

"Cochon qui s'en dédit", "un temps de cochon", "manger comme un cochon"... On ne compte plus les expressions que le cochon a inspirées à la langue française, tant la relation que l'Homme entretient avec lui couvre d'émotions, positives comme négatives. C'est que l'animal occupe une place à part dans le cœur, l'imagination et la société des hommes. Trésor des campagnes ou viande taboue, le porc ne laisse pas indifférent. L'animal populaire est aussi celui que l'on stigmatise parfois. En Bretagne encore plus qu'ailleurs, le cochon a toujours accompagné les hommes. Il y a laissé des traces indélébiles, symboliques et sociales. Omniprésent jadis dans les foires et les marchés, engraisé avec soin à la ferme, le cochon est indissociable de l'histoire de la région. Parce que sa viande a longtemps constitué la base de l'apport en protéines dans les campagnes, il a réuni des familles et des villages entiers autour de lui, de son engraissement à la "tuerie".

Le cochon a aussi distribué des statuts et défini des rôles. Le rituel de la tuerie est une affaire d'hommes. Les femmes âgées récupèrent et tournent le sang frais au moment de la saignée tandis que les plus jeunes femmes s'occupent de laver les boyaux. Le cochon a établi des interactions sociales durables.

La viande fraîche est une aubaine : elle doit être consommée rapidement. On l'échange entre familles et voisins. La réciprocité, le don et le partage organisent une consommation ritualisée. Le dimanche qui suit la tuerie, un grand repas réunit les proches et rompt la frugalité des repas ordinaires. C'est la "fête des boudins" – ou "boudinerie".

Le cochon a acquis ses galons de noblesse dans l'imaginaire des artistes entre 1800 et 1930. Avec l'avènement du réalisme et du paysage, le sujet paysan devient à la mode. Et les cochons aussi car ils abondent en Bretagne. Les artistes les montrent en liberté près de la ferme, gardés par les enfants, menés en laisse sur le chemin du marché ou assemblés sur le champ de foire. C'est Mathurin Méheut qui a dessiné les cochons bretons avec le plus de persévérance. Mais Paul Gauguin, Emile Bernard et Paul Sérusier se sont aussi penchés sur le sujet. De modèle rural, d'autres en feront un objet de caricature et de satire tel Félicien Rops et son Pornokratès. Toutes les techniques seront conviées : dessin, peinture, gravure, sculpture, photographie...

LE COCHON, TRÉSOR DES CHAUMIÈRES, RICHESSE DU PAUVRE

LE COCHON, UN DÉFI ÉCONOMIQUE ET QUALITATIF

MACHINES AGRICOLES À L'AFFICHE

L'ARBRE, LA HAIE ET LES HOMMES

RENNES EN FLÂNANT, L'OBJECTIF DISCRET DE CHARLES BARMAY

CONSTRUCTIONS DE TERRE EN ILLE-ET-VILAINE

CARTE INTERACTIVE
 DECOUVREZ LE LIEU

CALENDRIER

DECOUVREZ LES PROCHAINES ANIMATIONS

OCTOBRE 2017						
D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31	1	2	3	4



OCTOBRE 2017

D L M M J V S

31 OCTOBRE 2017

VACANCES SCOLAIRES : ATELIERS DÉCOUVERTE AUTOUR DE LA POMME

EN SAVOIR PLUS



[Espace presse](#) - [Contact](#) - [Plan du site](#) - [Mentions légales](#) - [Flux RSS](#)